

Application d'un état d'esprit d'action anticipatoire pour faire face au conflit et à l'insécurité alimentaire dans la région de Ménaka, au Mali

16 Octobre 2024

Vue d'ensemble



Soutenir l'action anticipatoire pour prévenir ou réduire l'insécurité alimentaire induite par les conflits dans la région de Ménaka au Mali

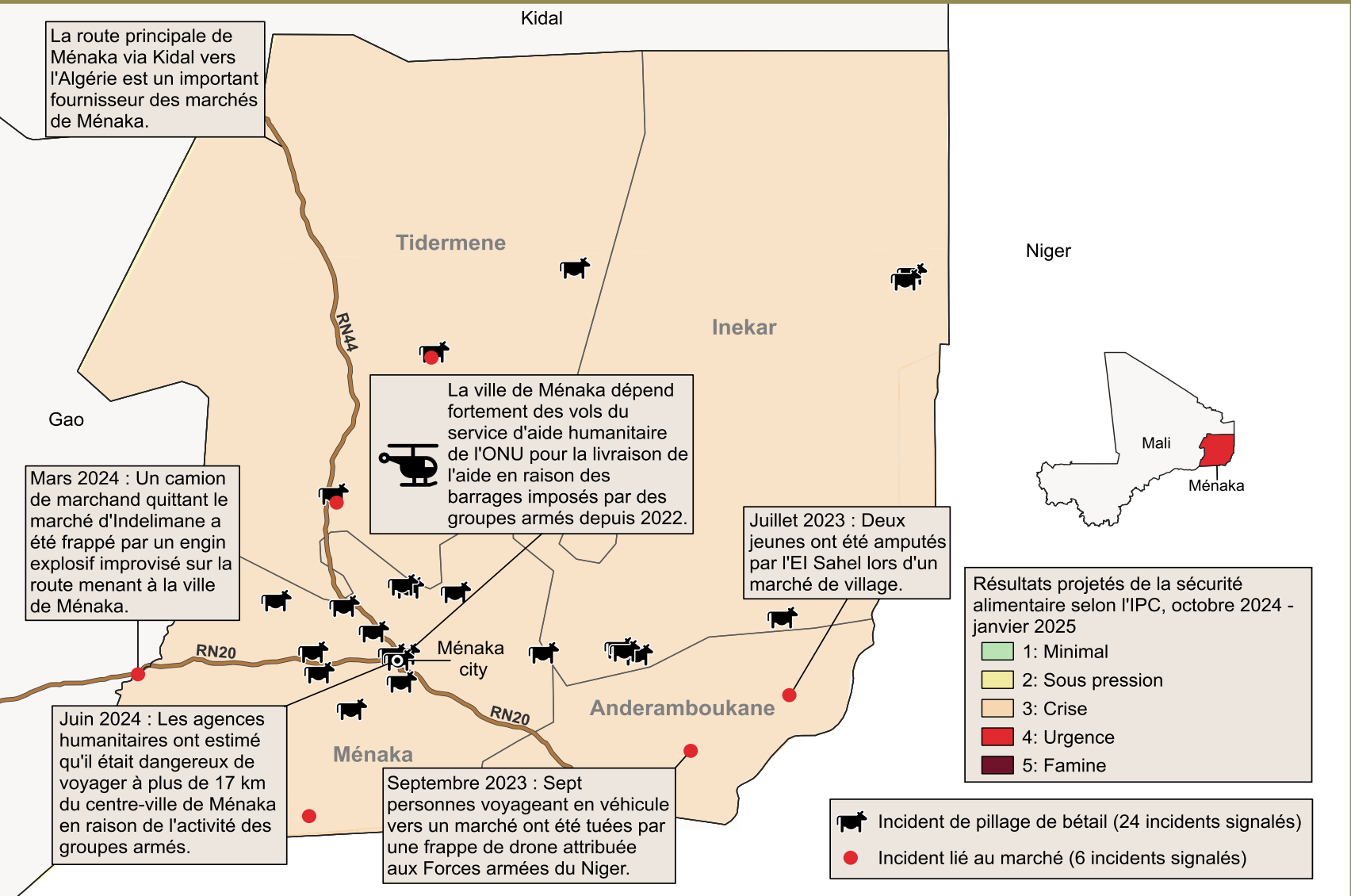
- L'action anticipatoire consiste à "agir en amont des événements dangereux prévus afin de prévenir ou de réduire les impacts humanitaires sévères avant qu'ils ne se manifestent pleinement" (Partenariat pour une action précoce fondée sur la connaissance des risques, 2022). Elle comprend les mesures prises par les acteurs humanitaires pour débloquer un financement convenu à l'avance lorsque le point de déclenchement d'une crise est atteint, ainsi que des mesures d'atténuation plus informelles, y compris celles prises par les communautés touchées.
- Pour soutenir l'action anticipatoire, cette note d'information fournit une analyse des incidents signalés de violence liée à l'alimentation dans la région de Ménaka au Mali entre le 1er janvier 2023 et le 30 septembre 2024. Ces incidents incluaient le pillage de bétail et des actes de violence sur les marchés, touchant directement les personnes qui s'y rendent et en reviennent. Les barrages et restrictions d'accès imposés par les groupes armés ont également gravement entravé l'accès à la nourriture.
- En tenant compte des conséquences prévisibles de la violence sur la sécurité alimentaire, cette note d'information explore les connaissances indispensables pour que les acteurs humanitaires et les communautés adoptent une approche proactive et mettent en place des mesures visant à atténuer les pires impacts de la violence sur la sécurité alimentaire.



Pour plus d'informations sur les conflits et la faim au Mali, la catégorisation des données et les recommandations, voir le rapport d'Insecurity Insight, [Insécurité alimentaire liée aux conflits au Mali](#)

Carte 1 : Violence liée à l'alimentation dans la région de Ménaka (1er janvier 2023-30 septembre 2024) et résultats IPC projetés (octobre 2024-janvier 2025)

Les activités des groupes armés ont gravement perturbé l'acheminement de l'aide et des denrées alimentaires essentielles à Ménaka. Des actes de violence susceptibles de compromettre la sécurité alimentaire ont également été signalés dans les environs de la ville.



Sources : Insecurity Insight et le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWSNET)

Contexte La région de Ménaka, l'une des principales zones de production de bétail au Mali, dont une grande partie est sous le contrôle de facto de l'EI Sahel, a connu les niveaux les plus graves d'insécurité alimentaire dans le pays ces dernières années. Plus de 2 500 personnes devraient être confrontées à des conditions proches de la famine, correspondant à la phase 5 de la classification intégrée de la sécurité alimentaire (IPC), au cours de la période de soudure en 2024. Cette situation découle des blocages imposés depuis 2022 par des groupes armés, qui utilisent extorsions et violences pour isoler la ville de Ménaka. Ces blocages ont fortement limité l'approvisionnement en produits de première nécessité, provoqué une inflation des prix des denrées de base sur les marchés, rendu une grande partie de la région en dehors de Ménaka inaccessible aux agences humanitaires, et forcé le déplacement de 60 % de la population.

En raison de son climat aride, la région dépend largement des importations de denrées alimentaires en provenance d'Algérie et d'autres parties du Mali, ce qui rend Ménaka particulièrement vulnérable à ces blocages. Des actes de violence ont également été signalés sur les marchés en périphérie de la ville, illustrant la manière dont ces incidents continuent de perturber l'approvisionnement alimentaire.

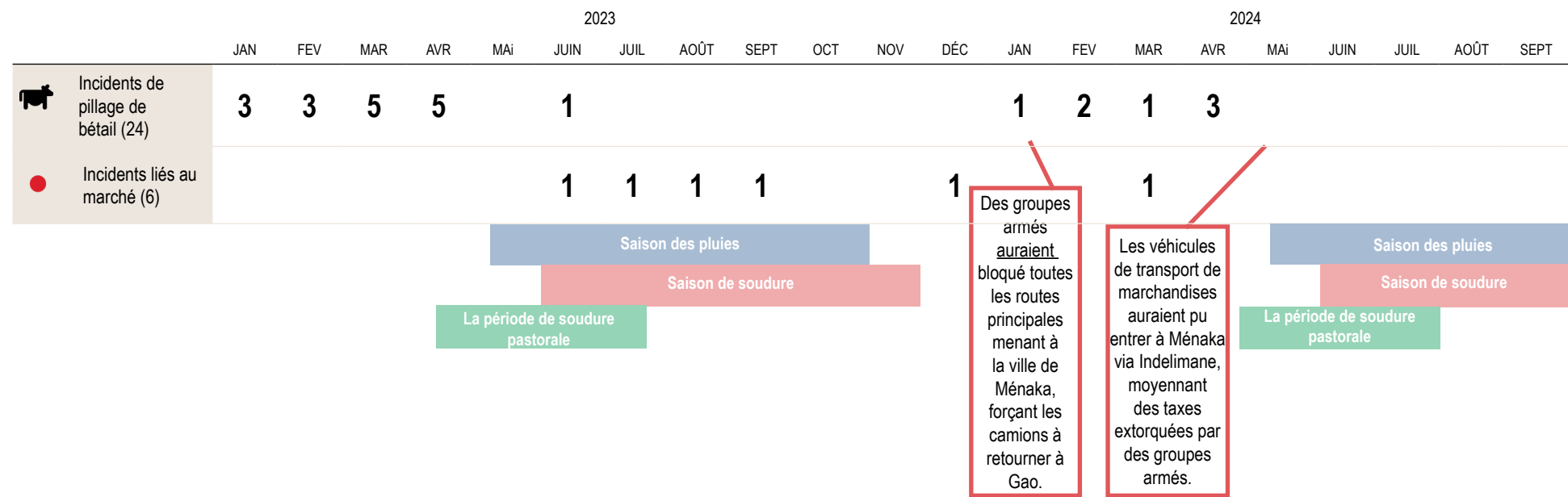
Les restrictions sévères d'accès dans la région font que l'ampleur réelle de la crise humanitaire à laquelle les civils sont confrontés reste probablement sous-estimée. Selon des informateurs clés, la présence d'engins explosifs sur les routes contribue également aux difficultés d'accès dans la région.

Avec le début de la saison principale des récoltes en octobre et la fin de la période de soudure, Ménaka (voir carte 1) devrait passer de la catégorie "urgence" (phase 4 de l'IPC) à la catégorie "crise" (phase 3 de l'IPC) pour la période allant d'octobre 2024 à janvier 2025.

	Analyse des incidents 1er janvier 2023-30 septembre 2024 Téléchargez les <u>données</u> sur l'échange de données humanitaires (HDX)	Conséquences prévisibles pour la sécurité alimentaire	Opportunités
	Les parties au conflit auraient pillé du bétail lors d'au moins 24 incidents, principalement dans le cercle de Ménaka, mais également signalés à Inekar et Tidermene. Lors d'au moins un incident, plus d'une centaine de têtes de bétail auraient été volées. Ces actes de pillage se sont souvent inscrits dans le cadre d'attaques plus vastes menées par des groupes armés, qui ont tué des personnes – possiblement des propriétaires de bétail – dans les zones touchées et ont volé d'autres biens, notamment dans des magasins. Depuis avril 2024, le nombre d'incidents signalés semble avoir diminué.	Pillage du bétail : En privant les communautés de leurs sources de revenus, le pillage à grande échelle du bétail risque de provoquer des déplacements forcés, notamment au sein des populations les plus vulnérables. Cela pourrait accentuer les pressions sur l'accès aux ressources essentielles pour les communautés accueillant les personnes déplacées. Des stratégies d'adaptation négatives, telles que la vente de bétail et d'autres biens de production, pourraient également se multiplier, exacerbant ainsi l'insécurité économique et alimentaire. (comme FEWSNET <u>l'a déjà observé à Ménaka</u>) peuvent également en résulter	Identifier des stratégies pour soutenir les communautés d'éleveurs affectées dans les cercles de Ménaka, Inekar et Tidermene, en renforçant leur résilience, en favorisant leur autonomie, et en encourageant des mécanismes d'adaptation positifs. Développer des solutions pour prévenir le pillage du bétail. Organiser des groupes de discussion pour mieux comprendre comment les familles et communautés s'adaptent à la perte de leur bétail et identifier les moyens de les aider à éviter les déplacements forcés ou la malnutrition.
	Au moins six incidents violents ont été rapportés sur des marchés ou ont directement affecté les personnes s'y rendant ou en revenant. Un véhicule de commerçant se rendant au marché a été frappé par un engin explosif improvisé ; un autre véhicule transportant des marchands a été ciblé par des explosifs lancés par drone par les forces armées nigériennes ; des personnes ont également été agressées physiquement et amputées par des combattants de l'EI Sahel, après avoir été accusées d'avoir enfreint les protocoles imposés par le groupe. La sous-déclaration, en raison de l'accès limité à Internet et des restrictions d'accès, laisse penser que les incidents documentés ne représentent probablement qu'une partie de la réalité.	Violence liée au marché : Les coûts d'opportunité pour les commerçants augmentent considérablement en présence de risques de violence. Par souci de sécurité, les populations peuvent réduire la fréquence de leurs visites aux marchés, perturbant ainsi leur fonctionnement ainsi que les chaînes d'approvisionnement alimentaire.	Collaborer avec les forces de sécurité pour garantir la protection des populations et l'accès sécurisé aux marchés. Organiser des groupes de discussion avec les marchands, fournisseurs et acheteurs afin de recueillir leurs points de vue sur l'amélioration de leur sécurité et du fonctionnement des marchés.
	Blocages : Depuis 2022, la ville de Ménaka est bloquée par intermittence par de multiples groupes armés, ce qui restreint l'entrée des denrées alimentaires essentielles et d'autres fournitures et limite les activités des organismes d'aide à l'extérieur de la ville. En mai 2024, des denrées alimentaires et d'autres articles essentiels auraient pu entrer à Ménaka via Indelimane, moyennant des négociations avec les groupes armés et le paiement d'une taxe extorquée d'environ 100 000-125 000 CFA par tonne aux postes de contrôle.	Blocus de Ménaka : Il est probable que ce blocus continue de restreindre l'approvisionnement en denrées alimentaires et en produits de première nécessité à Ménaka. Les extorsions imposées par les groupes armés risquent de se poursuivre, provoquant une hausse des prix des produits de base et compromettant l'accès des populations, en particulier les plus vulnérables, à une alimentation abordable. En septembre 2024, <u>FEWSNET a rapporté</u> que le prix des produits de base dans la région de Ménaka avait augmenté de 107% par rapport aux prix moyens dans le reste du pays. Il s'agit de la plus forte augmentation du pays	Engager un dialogue humanitaire pour lever les blocages. Maintenir un lien constant avec les communautés touchées par les blocages afin de mieux comprendre leurs besoins et de fournir les articles essentiels dès que les conditions le permettent.

Les violences signalées dans le passé à Ménaka affectent le système d’approvisionnement alimentaire du Mali (janvier 2023-septembre 2024).

Figure 1 : Chronologie du calendrier agricole du Mali et des incidents signalés de violence liée à l’alimentation



- Les attaques compromettant la sécurité alimentaire sont une réalité persistante dans la région de Ménaka. La baisse des incidents signalés ces derniers mois pourrait s’expliquer par l’accès limité aux télécommunications et les restrictions imposées aux agences humanitaires et autres observateurs extérieurs, réduisant ainsi la disponibilité des rapports. En d’autres termes, le nombre réel d’incidents n’a peut-être pas diminué. Compte tenu de la probabilité de la poursuite des violences et des blocages autour de Ménaka, il est crucial d’évaluer les effets cumulés de ces attaques pour mieux comprendre leurs répercussions sur la sécurité alimentaire.
- Pour atténuer l’impact de la violence récurrente sur la sécurité alimentaire, il est nécessaire de développer une stratégie globale de prévention et de réduction des conséquences. Toutefois, l’analyse des événements violents passés n’a pas fourni suffisamment de données pour établir des modèles prédictifs fiables permettant de déterminer quand et où des types spécifiques d’incidents liés aux conflits se produiront.
- Malgré cette limitation, les incidents signalés peuvent servir de signaux d’alerte précoce, justifiant des interventions rapides afin de prévenir une propagation des perturbations dans l’ensemble du système de production et de distribution des denrées alimentaires.

Figure 2 : Diagrammes de Sankey montrant les parties au conflit auxquelles les incidents de violence alimentaire dans la région de Ménaka ont été attribués (1er janvier 2023-30 septembre 2024).

La figure 2 illustre les incidents signalés impliquant des parties au conflit, qu'il s'agisse de violences sur les marchés, d'attaques visant directement les personnes se rendant aux marchés ou en revenant, ou encore du pillage de bétail.

Un engagement constructif avec les parties au conflit peut contribuer à briser le cycle de l'insécurité alimentaire liée au conflit en encourageant les parties au conflit à mettre en place des mesures de précaution pour réduire l'impact de leurs actions sur la sécurité alimentaire, conformément au droit international humanitaire. Pour plus de détails concernant les mesures tangibles que les parties au conflit peuvent prendre pour atténuer l'impact de leurs actions sur la sécurité alimentaire, voir **Interaction. Practical Measures to Prevent and Mitigate Conflict-Induced Food Insecurity** (Mesures pratiques pour prévenir et atténuer l'insécurité alimentaire induite par les conflits).

Toutefois, dans la pratique, il est difficile de parvenir à un engagement constructif avec bon nombre de ces groupes.

Les blocages ne figurent pas dans la figure 2 en raison des difficultés à les quantifier en tant qu' "événements numériques". Les blocages **ont été publiquement attribués à EI Sahel**.

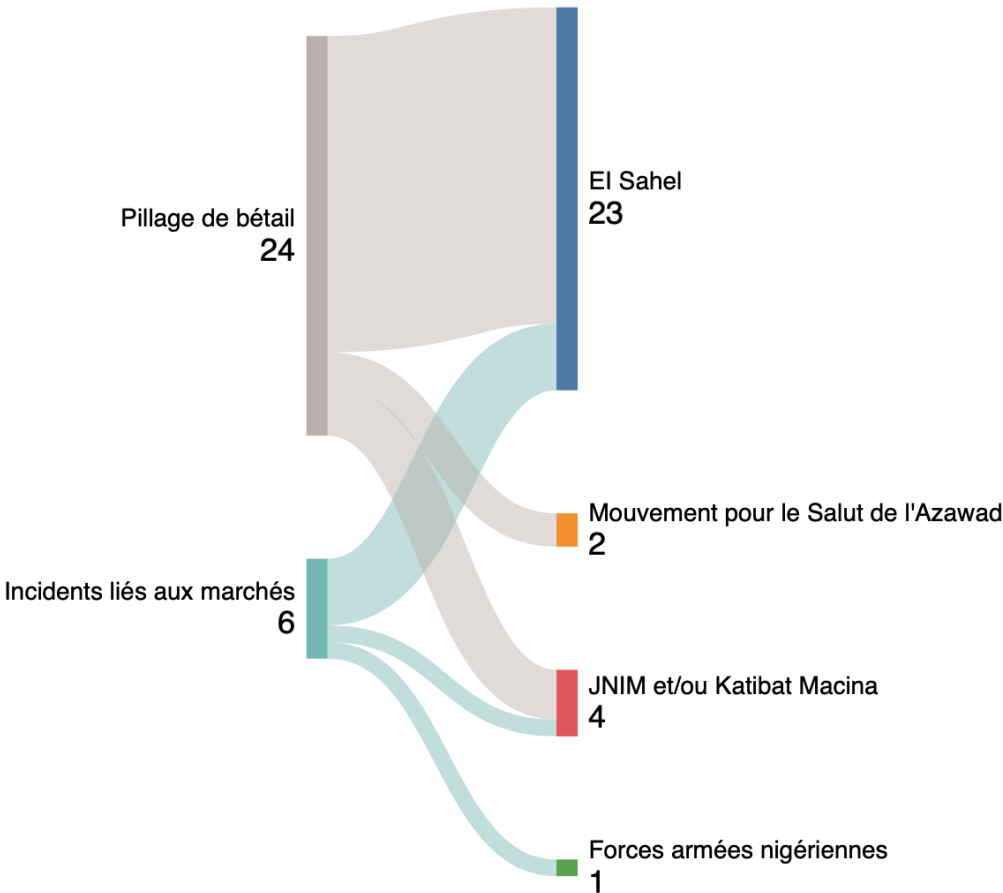
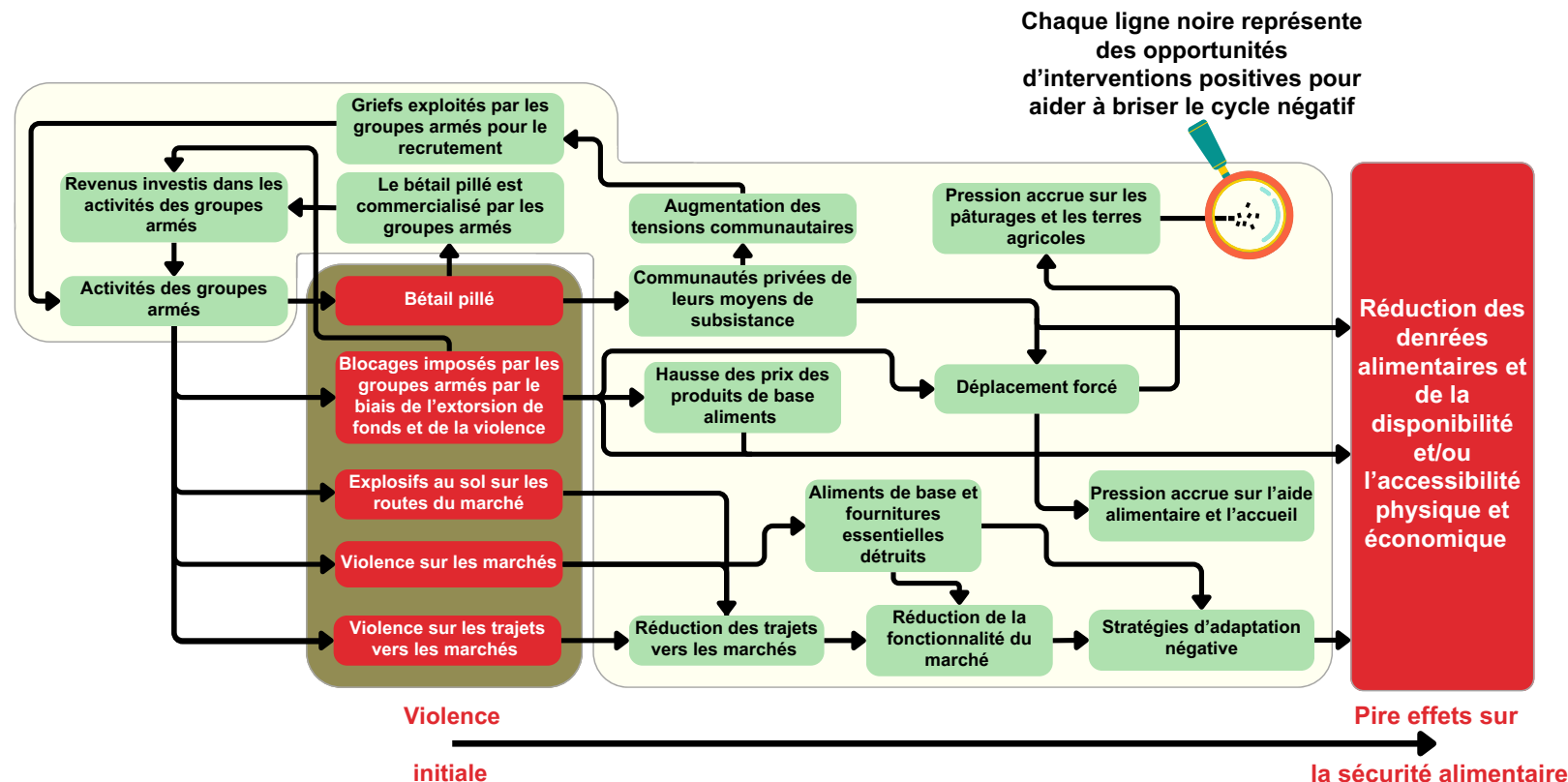


Figure 3 : Le cycle négatif entre conflit et insécurité alimentaire dans la région de Ménaka : opportunités d'intervention pour les communautés et les acteurs humanitaires grâce à des actions anticipées

- Les violences liées à l'alimentation dans la région de Ménaka ont des répercussions négatives (indiquées dans les cases vertes de la figure 3) qui compromettent la disponibilité des denrées ainsi que l'accès physique et économique à la nourriture.
- Ces conséquences négatives sont prévisibles et interdépendantes, chaque effet néfaste entraînant une cascade de résultats négatifs. Dans certains cas, cela alimente un cycle de rétroaction négative, renforçant à la fois la poursuite du conflit et l'insécurité alimentaire qui en résulte.
- Toutefois, il existe un laps de temps entre l'apparition des premiers incidents de violence et l'impact de leurs effets les plus graves sur la sécurité alimentaire des communautés affectées. Ces périodes offrent aux communautés et aux acteurs humanitaires une fenêtre d'opportunité pour intervenir par des actions anticipées, réduisant ainsi les pires conséquences de la violence avant qu'elles ne se manifestent pleinement. Cela pourrait contribuer à briser le cycle de rétroaction négative entre conflit et insécurité alimentaire.



Approche anticipatoire pour réduire l'insécurité alimentaire

- Face à l'insécurité alimentaire croissante et aux ressources limitées de l'aide alimentaire directe, l'approche anticipatoire permet d'intervenir rapidement en encourageant la résilience, l'indépendance et les mécanismes d'adaptation positifs au sein des communautés touchées, afin d'éviter une nouvelle détérioration de la sécurité alimentaire et une future dépendance à l'égard de l'aide directe.
- Adopter une approche anticipatoire nécessite d'évaluer les besoins et de se concentrer sur les facteurs qui permettent aux communautés et aux familles de mieux faire face à des événements défavorables susceptibles d'avoir un impact dévastateur sur la sécurité alimentaire.
- Pour réussir la mise en œuvre de cette approche, les humanitaires doivent adopter les meilleures pratiques de communication avec les communautés touchées par le conflit, utiliser des méthodes de gestion des risques sécuritaires basées sur l'acceptation, et bénéficier d'un soutien solide de la part des communautés locales.

Sensibilité aux conflits dans les programmes d'action anticipatoire

- Les programmes d'action anticipatoire reconnaissent de plus en plus l'importance de la sensibilité aux conflits et de la prise en compte des différents types de conflits susceptibles de survenir, ainsi que de leur impact humanitaire spécifique. Les attaques contre les civils et les infrastructures perturbent particulièrement des systèmes complexes, affectant gravement des secteurs essentiels tels que la sécurité alimentaire, la santé et la protection. Les approches sensibles aux conflits doivent intégrer l'impact de ces événements sur les populations touchées et sur les structures sociétales dont elles dépendent pour leur bien-être.



Insécurité alimentaire induite par les conflits au Mali

Ce **rapport** fait partie d'une série qui examine les liens entre les conflits et la faim. Il se concentre sur les incidents de violence alimentaire signalés au Mali entre le 1er janvier 2019 et le 15 juin 2024. Ces incidents comprenaient le pillage du bétail, l'incendie de greniers et de marchés, ainsi que les meurtres, les enlèvements et les agressions physiques de personnes sur les marchés et en déplacement vers et depuis les marchés. Parmi les autres facteurs compromettant la sécurité alimentaire figurent les blocus imposés par des groupes armés sur les voies de transport et les restrictions d'accès aux terres agricoles et pastorales en raison de l'insécurité, les engins explosifs improvisés et les munitions non explosées. Le rapport démontre des liens clairs entre les formes récurrentes et spécifiques de violence alimentaire et les conséquences négatives sur l'accès et la disponibilité des aliments au sein des communautés touchées. En prenant en compte les conséquences prévisibles d'actions de conflit spécifiques sur la sécurité alimentaire et les mesures visant à atténuer ces conséquences avant que leurs effets les plus graves ne se matérialisent pleinement, le rapport vise à soutenir les mesures d'anticipation. L'analyse est

basée sur l'ensemble de données sur l'insécurité alimentaire et les conflits violents (FIVC) au Mali, un ensemble de données basées sur les événements compilées par Insecurity Insight à partir de sources ouvertes et de contributions de partenaires, et disponible en téléchargement sur Humanitarian Data Exchange (HDX). Elle est étayée par des recherches documentaires et des entretiens avec des informateurs clés.

Sécurité alimentaire dans les conflits et action anticipatoire : hypothèses et approche

Hypothèse	Approche
La violence liée aux conflits se manifeste sous diverses formes, chacune ayant des répercussions humanitaires spécifiques sur l'accès à la nourriture, aux soins de santé, à l'éducation et aux besoins en matière de protection.	Ce document traite d'une forme distincte d'événements conflictuels qui affectent directement la sécurité alimentaire. L'accent n'est pas mis sur les engagements militaires, mais sur les actions liées au conflit ayant un impact prévisible sur la sécurité alimentaire. <u>Accéder à la base de données.</u>
La prévision des conflits est complexe et dépend fortement du contexte. Les mesures anticipatoires pour faire face aux dangers provoqué par l'homme ne doivent pas se baser uniquement sur la prédiction d'événements conflictuels spécifiques.	Ce document ne prédit pas les conflits. Cela indique que, contrairement aux risques naturels, il n'y a pas de lien clair et prévisible entre les saisons et les événements de conflit ciblant le système d'approvisionnement alimentaire dans la région de Ménaka.
Les conflits ayant des répercussions sur les besoins humanitaires mettent en évidence l'importance d'interventions précoces pour prévenir ou réduire les dommages.	Ce document propose des événements conflictuels ayant un impact humanitaire comme indicateur de déclenchement de l'intervention.
L'approche anticipatoire peut prévenir les violences à travers le dialogue humanitaire.	Ce document identifie les acteurs du conflit et leurs actions susceptibles d'avoir un impact direct sur le système d'approvisionnement alimentaire. Ce document encourage l'examen de la faisabilité et de l'orientation potentielle du dialogue humanitaire.
L'approche anticipatoire peut viser à atténuer les conséquences humanitaires de la violence.	Ce document décrit les possibilités d'intervention pour réduire les risques d'insécurité alimentaire découlant des conflits.
L'approche anticipative a pour objectif de briser la chaîne d'événements menant à des chocs d'insécurité alimentaire.	Ce document se conclut par des idées clés sur l'adoption d'un état d'esprit anticipatoire afin de traiter la sécurité alimentaire et d'accroître la sensibilité aux conflits dans les programmes d'action anticipatoire, conçus pour prévenir ou atténuer les conséquences des aléas naturels et des événements liés aux conflits sur le système d'approvisionnement alimentaire

Application d'un état d'esprit d'action anticipatoire pour faire face au conflit et à l'insécurité alimentaire dans la région de Ménaka, au Mali

Pour des ressources supplémentaires sur les autres régions au Mali, veuillez consulter les documents ci-dessous :

Région de Gao



Région de Mopti



Région de Ségou



Région de Tombouctou



Ce document est publié par Insecurity Insight. Les analyses et opinions exprimées dans ce rapport appartiennent uniquement à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitarian to Humanitarian (H2H) engagée dans les principes humanitaires. Ce document est soutenu par le généreux soutien du peuple américain par l'intermédiaire du Bureau d'assistance humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight.

Citation suggérée : Insecurity Insight. 2024. Conflit, insécurité alimentaire et action anticipatoire dans la région de Ménaka, Mali. Octobre 2024. Suisse : Insecurity Insight. bit.ly/MLIFoodMenakaOct2024FR

